

PRIX INTERNATIONAL  
CGLU - VILLE DE **MEXICO** - CULTURE 21  
CATÉGORIE PERSONNALITÉ  
GAGNANT 2016

**JON HAWKES**



**CDMX**  
CIUDAD DE MÉXICO



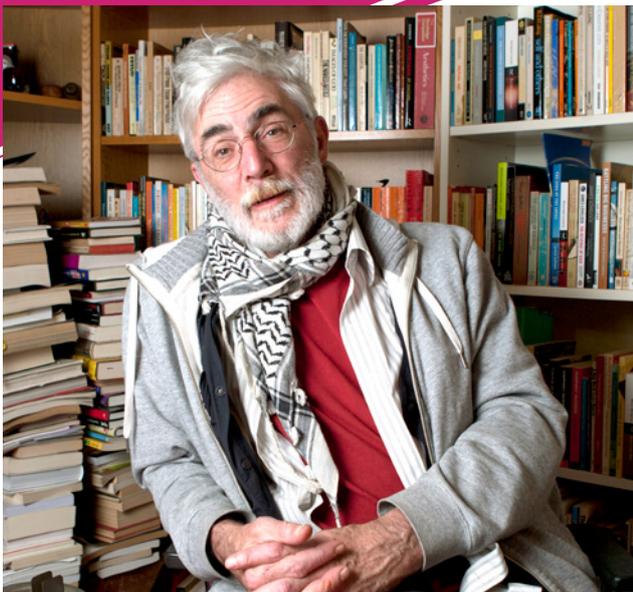
**CGLU**

Cités et Gouvernements  
Locaux Unis



**culture 21**

Agenda 21 de la culture



# JON HAWKES

Jon Hawkes est l'auteur du [livre](#) très acclamé et révolutionnaire – « Le quatrième pilier de la durabilité : le rôle essentiel de la culture dans la planification publique » (2001) – et l'une des principales voies Australiennes sur les politiques culturelles. Il se consacre en parallèle à la théorie et aux politiques culturelles, et depuis quelques années, à renforcer son engagement à vie dans l'activisme communautaire et dans les projets artistiques, croisant constamment pensée et pratique, théorie culturelle et pratique locale. Il travaille actuellement avec un groupe d'organisations basées à Melbourne, telles que la [ILBIJERRI Aboriginal and Torres Strait Islander Theatre Co-operative](#), un groupe dédié à la production d'œuvres innovantes autochtones; [The Substation](#), un centre artistique multidisciplinaire contemporain, et [J Studios](#), un studio collectif dirigé par des artistes.

Il est l'ancien analyste culturel résident du Réseaux de Développement Culturel de Victoria ([Cultural Development Network](#)) en Australie. Au cours de la longue carrière, il a été le directeur du [Community Music Victoria](#) (2001-2008), membre du Bureau de Développement Culturel Communautaire du Conseil Australien (Community Cultural Development Board – Australia Council) (2004-2005), directeur du Centre Australien de l'Institut International de Théâtre (Australian Centre of the International Theatre Institute) (1991-1998), directeur du Bureau des Arts Communautaires du Conseil Australien ([Community Arts Board of the Australia Council](#)) (1982-1987) et membre co-fondateur du [Cirque Oz](#) et du Australian Performing Group (Pram Factory).

Né au Pays de Galles, Jon Hawkes a également vécu aux Antilles étant enfant, avant d'arriver en Australie. Ainsi que sa fille le raconte dans une [note biographique](#) brève et unique d'Hawkes, il a commencé en tant qu'acteur dans la comédie musicale *Salad Days* (1963) comme première production. En plus de son travail dans le milieu du théâtre et des arts de la scène, il a également été gardien de phare, auteur et rédacteur en chef célèbre de nombreux projets tels que [Go-Set](#), le premier et le plus grand magazine jeunesse et musique pop australien.

Son livre 'Le quatrième pilier de la durabilité : le rôle essentiel de la culture dans la planification publique' est devenu l'une des pierres angulaires des politiques publiques qui défendent la place essentielle de la culture dans la société. L'argument central de son œuvre se situe au cœur de nombreuses stratégies européennes de développement politique au niveau local. En proposant la culture comme quatrième pilier de la durabilité, non seulement Hawkes place la culture au même niveau que les trois autres piliers traditionnels de la durabilité (développement économique, social et écologique), mais il incite également à recentrer le discours sur la culture. Ainsi, le quatrième pilier a permis de passer du modèle triangulaire de la durabilité à une vision plus adaptée à la complexité des contextes contemporains, dans lesquels la culture est défendue comme étant à « sa juste place dans toutes les politiques publiques » aux côtés des autres piliers.

Doté d'une expérience diversifiée, entre pratique et théorie, on peut affirmer que la contribution d'Hawkes à la conceptualisation et



au positionnement de la culture au sein de la société reflète son expérience professionnelle et personnelle, ainsi que son **intervention** lors du Congrès de l'UNESCO d'Hangzhou en 2013 en témoigne. Sa grande expérience d'artiste, de producteur et de manager dans le champ des arts de la scène et des arts communautaires lui ont permis de forger une perspective qui est au croisement de la pratique et de la théorie. Le fait qu'il ait vécu dans différents lieux en Australie et ailleurs dans le monde, et travaillé avec les communautés autochtones a également influencé sa vision du rôle de la culture sur le développement durable.

Avec son travail, la culture a acquis une signification qui a souvent été négligée ou sous-estimée dans le contexte des narratives et de l'évaluation post-PIB, qui ont régulièrement manqué de considérer la culture comme l'essence, le noyau de la vie humaine. Pour Hawkes, la culture a toujours été question de processus davantage que de produits, ce qui implique que la valeur culturelle devient manifeste à travers sa conception et sa fabrication, bien plus qu'au travers de ce qui est le résultat du produit. Dans cette optique, l'importance de l'action culturelle, dans le cadre du développement durable, se réalise à travers les approches créatives et au sein des communautés. Sans la vitalité de la culture, la planification publique ne peut jamais être véritablement efficace ou adaptée. L'importance donnée à la fabrication de la culture, et à la place de la culture comme étant au même niveau que les autres piliers de la durabilité, souligne l'importance de la participation de la communauté, de la décentralisation et des approches qui partent de la base. En effet, son travail fait état d'une autre préoccupation importante : l'importance de l'échelle locale, et du gouvernement local, qui pour lui favorise le développement durable ayant une composante culturelle forte.

Par conséquent, l'action de prise de décision politique qui place la culture en son centre, et comme l'une de ses priorités, doit intégrer la participation, l'authenticité et l'engagement. La diversité culturelle et une approche du développement durable guidée par cette perspective permettent de garantir l'ouverture et la pluralité des visions dans la mesure où la culture englobe les principes, les histoires et les traditions d'une société.

En grande partie inspiré par le travail de Jon Hawkes, le Bureau Exécutif de CGLU a approuvé la **déclaration politique** « La culture : le quatrième pilier du développement durable » en novembre 2010 dans la Ville de Mexico. Cette déclaration affirme que le « quatrième pilier » fournit une métaphore visuelle forte et « renforce l'importance de la culture dans la compréhension du monde et sa relation intrinsèque avec le développement durable ». La déclaration demande aux villes de garantir « le développement du secteur culturel en lui-même » et d'assurer l'évaluation de toutes les politiques publiques (éducation, économie, science, communication, environnement, cohésion sociale et coopération internationale) pour évaluer leur impact culturel.

